

À voir

Mathieu Grégoire-Racicot and John K. Grande

Volume 44, Number 179, Summer 2000

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/53045ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (print)

1923-3183 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Grégoire-Racicot, M. & Grande, J. K. (2000). À voir. *Vie des arts*, 44(179), 13–14.

MONTRÉAL

TRAJECTOIRES

LA CÉRAMIQUE QUÉBÉCOISE
DES ANNÉES 1930 À AUJOURD'HUI

L'EXPOSITION AUX
SENTIERS QUI BIFURQUENT

Musée du Haut-Richelieu
182, rue Jacques-Cartier Nord
Saint-Jean-sur-Richelieu

Du 8 juillet au 25 octobre 2000

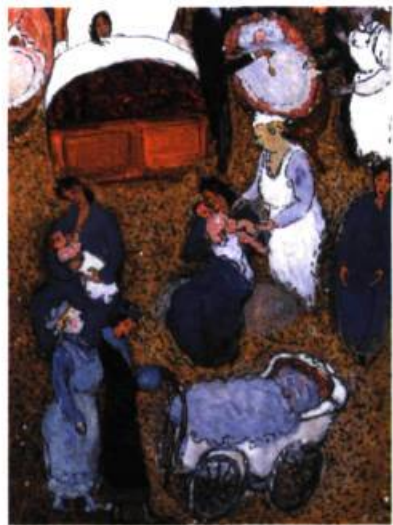
Parallèlement à la Triennale de céramique de Trois-Rivières, l'exposition *Trajectoires* se déroule au Musée du Haut-Richelieu. Les jalons que pose l'exposition retracent les passages de la céramique de la production artisanale à la production industrielle, de l'artisanat à l'art contemporain.

On arpente ainsi les étapes de son évolution depuis sa renaissance dans les années 1930, au moment où le gouvernement provincial ouvre des écoles de céramique aux premiers ateliers que fondent les élèves. On assiste aussi à l'apparition de la céramique d'art et aux innovations des années 1970 qui permettront aux Richard Millette, Léopold Foullem, Gilbert Poissant et Jeannot Blackburn d'esquisser les nouvelles trajectoires que connaît la céramique aujourd'hui.

Toutes les pièces de *Trajectoires* sont tirées de la collection du Musée du Québec. Malgré l'abondance des œuvres de chacune des époques, l'exposition ne révèle pas tous les détours de l'histoire de la céramique québécoise.

C'est pourquoi le Musée du Haut-Richelieu — qui est aussi un musée de la céramique — présente dans une salle attenante un éventail des pièces qui forment sa collection. Axée sur la céramique d'industrie, ce complément d'exposition raconte l'histoire de Saint-Jean-sur-Richelieu, capitale de la céramique, qui a connu son heure de gloire pendant la Seconde Guerre mondiale avant de s'éteindre dans les années 1970.

Mathieu Grégoire-Racicot



TORONTO

LIFE OR THEATRE? THE WORKS OF CHARLOTTE SALOMON

(VIE OU THÉÂTRE?)

ŒUVRES DE CHARLOTTE
SALOMON)

Musée des beaux-arts
de l'Ontario (AGO)
Jusqu'au 9 juillet 2000

Musée des beaux-arts
de Boston
Du 9 août au 29 octobre 2000

Musée juif de New York
Du 10 décembre 2000 au
25 mars 2001

Le Musée des beaux-arts de l'Ontario est l'hôte d'une extraordinaire exposition d'œuvres peu connues de l'artiste juive-allemande Charlotte Salomon. Issue du riche milieu culturel et intellectuel de Berlin, elle consigna, entre 1940 et 1942, ses observations picturales dans deux carnets réalisés dans le sud de la France où elle a vécu en exil. Lorsque Salomon sentit sa vie menacée, elle enveloppa ses peintures dans du papier brun, y mit une étiquette indiquant que c'était la propriété de Otilie Moore et les donna à un médecin local en disant « Prenez-en bien soin, c'est là toute ma vie ». Le paquet, miraculeusement, est demeuré intact. Charlotte Salomon, elle, âgée d'à peine 26 ans et enceinte de quatre mois, périt à Auschwitz. Quatre-cent-cinquante

parmi les huit cents œuvres extraordinaires qui incorporent images, textes et références musicales à Bizet, Schubert, Mozart, Bach et Gluck, font partie de l'exposition de Toronto.

En tant que document personnel sur la persécution du peuple juif par les Nazis, ces œuvres témoignent certes d'une vie marquée par un humanisme tragique. Elles n'en comportent pas moins un grand sens de la couleur, une beauté presque psychique et une émotion intense qui rappelle les œuvres de Chagall, de Dufy et des expressionnistes allemands. Dans les portraits de Salomon, les yeux et les visages des personnages ne regardent pas directement le spectateur. Ces personnages



AUTORITÉ AÉROPORTUAIRE DU GRAND TORONTO (GTAA)

Aéroport international Lester B. Pearson

APPEL DE DÉCLARATIONS D'INTÉRÊT POUR LES ARTS

L'autorité aéroportuaire du Grand Toronto (GTAA) est à la recherche de déclarations d'intérêt de la part d'artistes et d'artisans intéressés à se faire commander des œuvres d'enrichissement esthétique pour le nouvel aérogare prévu pour l'Aéroport international Lester B. Pearson, Toronto, Canada.

L'appel vise les artistes et les artisans à titre de particulier ou en collaboration, ainsi que les gens de métier intéressés au vol et à l'aviation. Le concours est accessible aux artistes et artisans canadiens, ainsi qu'aux artistes et artisans américains et internationaux selon l'emplacement de l'œuvre dans l'aérogare. Les galeries et les agents artistiques sont incités à exprimer leur intérêt.

Les envois scellés, clairement étiquetés "DÉCLARATION D'INTÉRÊT POUR LES ŒUVRES D'ART, NOUVEL AÉROGARE, AÉROPORT INTERNATIONAL LESTER B. PEARSON", doivent être adressés à l'autorité aéroportuaire du Grand Toronto, bureau des marchés et approvisionnements, rez-de-chaussée, 3111 Convair Drive, Toronto, Ontario, Canada L5P 1B2, et ils doivent être livrés au plus tard à 14 h, heure locale, le 30 juin 2000, en personne ou par courrier (les télécopies ne seront pas acceptées).



Pour obtenir des renseignements sur les exigences obligatoires, visitez le site Web de la GTAA à www.gtaa.com ou communiquer avec les directeurs de projet MGP au 416-213-7800.

à voir

sont souvent montrés étendus dans un lit. Leurs gestes sont calmes, empreints d'une inaltérable sérénité comme le montre la représentation d'une artiste agenouillée devant la Méditerranée éclatante. Accompagnées de références textuelles peintes, ces images brouillent la frontière entre le fait et la fiction, imprégnant ainsi l'art de Salomon du sentiment troublant d'une tragédie imminente et générale.

John K. Grande

(traduit de l'anglais par Monique Crépeault)



A PRACTICAL DREAMER: THE PHOTOGRAPHS OF MAN RAY

(UN RÊVEUR PRATIQUE : LES PHOTOGRAPHIES DE MAN RAY)

Musée des beaux-arts de l'Ontario
317 Dundas St. W.

Du 13 juillet au 8 octobre 2000

« Les rues sont pleines d'artisans admirables, mais de si peu de rêveurs! » Cette déclaration semble avoir été le credo de la vie créative et inventive du photographe surréaliste américain Man Ray, l'un des photographes les plus notoires du ^{xx} siècle. Le Musée des beaux-arts de l'Ontario accueille une exposition des œuvres majeures de Man Ray. Elle comprend ses expérimentations avec la solarisation, ses images sans caméra appelées Rayographes et le procédé d'impression datant du ^{xix} siècle dit du cliché verre, mis au point par les peintres de Barbizon. Né à Philadelphie, Man Ray a fait ses débuts avec des clichés de ses peintures; il s'est consacré ensuite à des études de nus et à des portraits. Dès 1921, Marcel Duchamp le persuade de venir s'installer à Paris, où il s'immerge complètement au sein de l'avant-garde tout en menant une carrière commerciale prospère, réalisant des commandes pour *Harper's*, *Vogue* et *Bazaar*. Cette exposition, organisée par le Musée J. Paul Getty de Los Angeles, présente un survol impressionnant de près de cent des meilleures épreuves de Ray, datant de 1916 à 1950, dont *Calla Lilies* (1930), *Noire et blanche* (1926), *Larmes* (env. 1930) et son portrait de *La Marquise Casati* (1922). À ne pas manquer!

John K. Grande

(traduit de l'anglais par Monique Crépeault)



Calla Lilies, 1930
Épreuve sur gélatine argentée, solarisée
The J. Paul Getty Museum
Man Ray Trust ARS-ADAGP



Noire et blanche (Black and white), 1926
Épreuve sur gélatine argentée
The J. Paul Getty Museum
Man Ray Trust ARS-ADAGP

3 EXPOSITIONS

9^e Biennale nationale de céramique

16 juin au 3 septembre 2000
à Trois-Rivières, Québec, Canada



Greg Slocum

- Voyage
- Voyage autour de la terre
Galerie d'art du parc
- Machine à voyager dans le temps
Maison de la culture

INFORMATION, CATALOGUE, FILMS ET ACTIVITÉS
(819) 374-2355 • galerie_art.duparc@tr.cgocable.ca

